

LA COMPAGNIE
PATRICK COLIN
et
LE COLLECTIF
LES ORIGINAUX
présentent

PARIS

f

MISE EN SCÈNE
PATRICK COLIN
1^{RE} ASSISTANTE
LUCIE HECQUARD
CHORÉGRAPHIE
KAWTAR KEL

AVEC : Yasemin Bozdogan,
Marjolaine Humbert, Mathilde Noël,
Sébastien Labate, Hugues Leforestier,
Nathaniel Khorsand, Mustafa Korkut,
Cyril Crampon, Tristan Robin.
Création musicale : Nail Aras, Niccoló Bellandi

PRODUCTION : CIE Capteur de Rêve



TAR TUR FFE

MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE **PATRICK COLIN**

UN SPECTACLE DU
COLLECTIF LES ORIGINAUX



**GÉNÉRIQUE :
TARTUFFE DE MOLIÈRE**

**MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE :
PATRICK COLIN**

**1^{ÈRE} ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE :
LUCIE HECQUARD**

**2ND ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE :
MATHILDE NOËL**

**CRÉATION MUSICALE :
NAIL ARAS, NICCOLÓ BELLANDI**

**CHORÉGRAPHIQUE :
KAWTAR KEL**

**SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES :
LUCIE HECQUARD ET MATHILDE NOËL,
SÉBASTIEN LABATE**

AVEC :
**YASEMIN BOZDOGAN, MARJOLAINE HUMBERT,
MATHILDE NOËL, SÉBASTIEN LABATE,
HUGUES LEFORESTIER, NATHANIEL KHORSAND,
MUSTAFA KORKUT, CYRIL CRAMON,
TRISTAN ROBIN, NAIL ARAS, NICCOLÓ BELLANDI**

**PRODUCTION :
CIE CAPTEUR DE RÊVE**

Molière écrit de nombreuses versions de la pièce entre 1664 et 1669. Cette contrainte lui est imposée par les censures du clergé et les menaces de l'Archevêque Hardouin de Pérefix de faire jouer, lire, ou donner à entendre sa pièce. Il fait donc évoluer son œuvre et la façonne avec une détermination intransigeante au fil des années. Son ultime version le *Tartuffe ou l'imposteur*, est le résultat d'un travail de réécriture acharné qui étincelle par sa modernité et sa pertinence. Chaque réplique semble être aussi légère, précise et tranchante que le fil d'une lame.

La pièce raconte comment Tartuffe, un « faux » dévot, parvient à convaincre Orgon, le maître de la maison, de lui céder toute sa fortune et tous ses biens au détriment de sa propre famille. Malgré les mises en garde répétées de tout son entourage, Orgon fait de Tartuffe son seul et unique légataire, et lui confie jusqu'à sa propre

vie, en lui remettant les secrets sur son passé d'ancien opposant au régime. C'est à cet excès d'amour pour la dévotion de Tartuffe, qu'Orgon fait les frais de sa duperie et que la pièce prend un tournant. En révélant ses véritables intentions, Tartuffe donne à Orgon le loisir de se morfondre et de se réconcilier avec ceux qu'il ne

considérait plus comme sa famille.

La pièce dépeint un éventail de personnages hauts en couleurs, authentiques et au caractère bien trempé. C'est par ce procédé que Molière trouve le moyen de faire la satire non pas d'un personnage, mais bien d'un ensemble de personnages, tous responsables de l'hypocrisie de la morale.

Le *Tartuffe* de Molière, l'histoire d'un combat contre l'hypocrisie de l'homme ?

LE
TARTUFFE,
OU
L'IMPOSTEUR,
COMEDIE.
PAR I. B. P. DE MOLIERE.



*Imprimé aux dépens de l'Auteur, & se vend
A PARIS,
Chez JEAN RIBOY, au Palais, vis-à-vis
la Porte de l'Eglise de la Sainte Chapelle,
à l'Image S. Louis.*

*M. D. C. L'XIX.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.*

« Notre Père qui êtes aux cieux
– Restez-y – Et nous resterons
sur la terre – Qui est quelque
fois si jolie. » Jacques Prévert



NOTE D'INTENTION DE PATRICK COLIN

Je ne crois pas à une pièce, ni à une mise en scène, qui ne soient pas conçues avec le désir de présenter un peu plus que l'homme de chaque jour, un peu plus que ce que nos oreilles peuvent entendre, un peu plus que ce que nos yeux peuvent voir. J'ai monté Tartuffe en rupture des interprétations traditionnelles qui en font un « porc lubrique, un gibier de potence, tantôt jésuite (par sa doctrine), tantôt janséniste (par son emportement contre l'ajustement des femmes), un truand de sacristie, un grotesque, un hypocrite de la luxure ». J'ai cherché à le réhabiliter en ne le présentant pas a priori comme l'archétype de l'imposteur mais comme un homme amoureux d'une jeune femme et cherchant à plaire.

« Tartuffe ne fait qu'accepter ce qu'on lui offre »

Je défie qui que ce soit de pouvoir trouver, au début de la pièce ou même au cours de l'action, « les sourdes menées » de l'intrus et le « triple danger » qui va fondre sur la maison : « l'aventurier voudra épouser la fille, séduire la femme, dépouiller le mari ». D'ailleurs, pourquoi Tartuffe serait-il un aventurier ? Il était pauvre et mal vêtu lorsqu'il vint chez Orgon, ainsi que le dit Dorine ? Il n'y a à cela rien d'infamant. Pourquoi Orgon ne serait-il pas séduit par un homme qui n'accepte que la moitié de ses dons, et distribue l'autre moitié aux pauvres ? Est-ce la puce que Tartuffe tue avec trop de colère qui vous paraît une tartufferie ?

Où prend-on que Tartuffe veut épouser Mariane ? Il le dit : ce n'est pas le bonheur après quoi il soupire. Il est amoureux de la femme. « Julien Sorel est amoureux de Mme de Rênal ». On n'en fait pas un monstre pour autant. Pourquoi dire qu'il veut dépouiller Orgon ? C'est Orgon qui, dans un élan de tendresse, sans que Tartuffe n'ait rien sollicité, veut lui faire une donation entière : « Un bon

et franc ami que pour gendre je prends, M'est bien plus cher que fils, que femme et que parents. » Tartuffe ne fait qu'accepter ce qu'on lui offre.

Quant à la scène « forte » du quatrième acte, où Elmire cache son mari pour le rendre « témoin et juge des criminelles entreprises de Tartuffe », Elmire provoque Tartuffe, lui parle « d'un cœur que l'on veut tout » et lui déclare qu'elle est prête à se rendre.

Je sais bien que c'est pour démasquer l'imposteur, mais qui ne se laisserait prendre à ce jeu lorsqu'il est amoureux ? Et que Tartuffe, bafoué dans son amour et - ce qui est pire - dans son amour propre, se venge d'Orgon avec les armes qu'il a, c'est humain plus que monstrueux.

Une pièce aux multiples facettes, aussi bien religieuse que politique et sociale.

Fidèle au texte et à l'idée générale de la pièce de Molière, ma mise en scène est en effet une nouvelle interprétation de cette célèbre histoire. Paradoxalement, pourrait-on dire, cette pièce, qui a été pourtant écrite au XVII^{ème} siècle, reste toujours d'actualité et éclaire parfaitement bien les problèmes de la société moderne.

La place de la femme dans les religions dogmatiques se traduit ainsi dans les textes sacrés :

« Et je trouve la femme plus amère que la mort, parce qu'elle est un traquenard, que son cœur est un piège et que ses bras sont des liens. »
Ecclésiaste, 7, 26.

« Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. » Timothée 2,11-14

« Je veux que vous sachiez que le Christ est le chef de tout homme, et l'homme le chef de la femme, et Dieu le chef du Christ. »
Corinthiens 11,3

« Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris), et protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la protection d'Allah. Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Allah est certes, Haut et Grand ! » Coran, IV, 34

« Une petite fille, une jeune femme, une femme mûre, ne doivent jamais rien faire de leur propre autorité, même dans leur maison. Dans l'enfance la femme doit être dépendante de son père, dans la jeunesse, de son époux, et si son mari est mort, de ses fils; elle ne doit jamais jouir de l'indépendance. »
Sloka 5.147, 5.148.

« Il faut se méfier des femmes. Pour une qui est sage, il en est plus de mille qui sont folles et méchantes. La femme est plus secrète que le chemin où, dans l'eau, passe le poisson. Elle est féroce comme le brigand et rusée comme lui. Il est rare qu'elle dise la vérité : pour elle, la vérité est pareille au mensonge, le mensonge pareil à la vérité. Souvent j'ai conseillé aux disciples d'éviter les femmes. » Le canon pali « texte fondamental » du Bouddhisme

NOTE DE MISE EN SCÈNE DE PATRICK COLIN

Avant de parler de Tartuffe, pour moi c'était important de choisir une pièce de Molière, car il reflète l'esprit de compagnie théâtrale dans laquelle je tiens à travailler. J'avais le souhait de créer un pont entre l'écriture Molière et notre siècle. Dans Tartuffe, les thématiques de l'enfermement par les dogmes répondant au communautarisme religieux du XVII^{ème} siècle, ne sont finalement pas si éloignées de celles du XXI^{ème} siècle. Tartuffe vient du peuple, c'est au départ un « va nu pied » qui ne possède rien, et il se confronte directement à la bourgeoisie. C'est ce courage, d'aller jusqu'à se confondre dans une autre catégorie sociale, qui me touche profondément. J'ai voulu monter Tartuffe autrement, en soulignant son audace extraordinaire, plutôt qu'en le condamnant. Je dirais que cette version me

Pourquoi avoir choisi de monter Tartuffe ?

donne aussi l'occasion de découvrir Tartuffe avec un second regard. Je peux apercevoir le drame dans cette comédie sociale et profonde, où les personnages qui se croisent, nous ressemblent. J'aime l'espace-temps que donne Molière à ses personnages, qui se croisent finalement dans un univers, qui ne reflète pas seulement celui d'hier, mais aussi celui d'aujourd'hui, et peut-être aussi celui de demain.

Qu'est-ce qu'un Tartuffe de nos jours ?

La facilité nous ferait dire les hommes politiques. Mais attention, finalement ce Tartuffe aujourd'hui est pour moi un humain que nous croisons tous les jours, à qui nous disons bonjour tous les jours. Et cet humain, finalement, va se servir

des failles et de la détresse d'une famille, pour pouvoir s'infiltrer et profiter en toute allégresse. En plus de se reconnaître en cette famille, chacun peut se laisser convaincre par ce Tartuffe puisqu'il est à ce jour, avec ses vices et ses forces, profondément humain.

Pourquoi faire appel à un collectif « Les Originaux » pour réaliser cette version du Tartuffe ?

Parce que dans le mot collectif, il y a « ensemble » ! C'est important pour moi de rencontrer une équipe d'acteurs prêts à fusionner et à se diriger vers un objectif commun de création. Au delà du collectif, j'ai choisi de travailler avec un groupe d'acteurs et de musiciens provenant de quatre nationalités différentes. C'est important pour moi de véhiculer un message universel dans





Tartuffe, puisque chaque culture peut se sentir concernée par cette histoire. Pour revenir aussi à la dimension première de vivre ensemble, il me semblait essentiel que chacun des membres de l'équipe dans cette version de Tartuffe apporte un peu de sa culture par son rythme, sa langue, son accent, sa musicalité, pour représenter la diversité du monde actuel dans lequel nous vivons. Cette mixité est sublimée par l'apport de la musique qui se joue en direct par un saziste et flûtiste Syrien et un percussionniste italien. La musique est présente pour faire le lien entre les scènes reprenant la tradition des « entre actes » de Molière. Elle est organique contrairement à une bande son enregistrée qui est figée et agit ainsi directement en continuité pour compléter la respiration des acteurs. Cette musique qui a pour inspiration des sonorités traditionnelles, se mélange à la percussion et crée finalement une sonorité universelle. Aussi ce rapport direct à l'univers en lien avec les astres est représenté dès le départ par la danse du « derviche ». Ce personnage tournant sur lui même en accord avec le son, fait appel à tout ce qui nous dépasse en tant qu'être humain.

Vous définiriez-vous comme un metteur en scène ou un directeur d'acteur ?

J'ai la prétention d'être metteur en scène, mais également directeur d'acteur. Je crois être profondément amoureux des acteurs, et je souhaite les emmener dans des trajectoires très précises, en allant chercher, à l'intérieur d'eux, une énergie qui leur est propre. Je ne souhaite pas qu'ils interprètent, mais

qu'ils soient. J'aime mettre l'acteur en qualité de présence, jusqu'à ce qu'il ne fasse qu'un avec le personnage, en creusant à l'intérieur de lui-même. Pour moi la mise en scène est directement liée à la direction d'acteur, l'une ne va pas sans l'autre.

Dans quel univers graphique et scénographique concevez-vous cette mise en scène ?

La scénographie est un univers qui reflète le transport et le mouvement d'où l'évocation sur scène du quai de gare ou même du train. L'espace scénique est séparé en deux parties distinctes par un rideau transparent qui permet de voir de l'autre côté de ce décor. Le rideau qui est un filet sert également

pour la projection de la scène finale reprenant la thématique du train. Il s'agit pour moi d'évoquer le palpable, ce qui est en avant scène et l'impalpable ce qui est derrière le rideau. Les personnages sont ainsi en présence du début jusqu'à la fin de la pièce, soit en avant scène dans l'action, soit en arrière scène derrière le rideau en réflexion. Ces apparitions en arrière plan avec les valises annoncent un départ imminent, le mouvement et le voyage. Les valises symbolisent également ce que nous sommes à l'intérieur de nous, elles contiennent notre passé, notre présent et notre futur, on revient à cet espace temps infini. Pour moi ce train, c'est le train de nos vies qui fait le voyage de tous ces siècles parcourus depuis Molière à aujourd'hui.



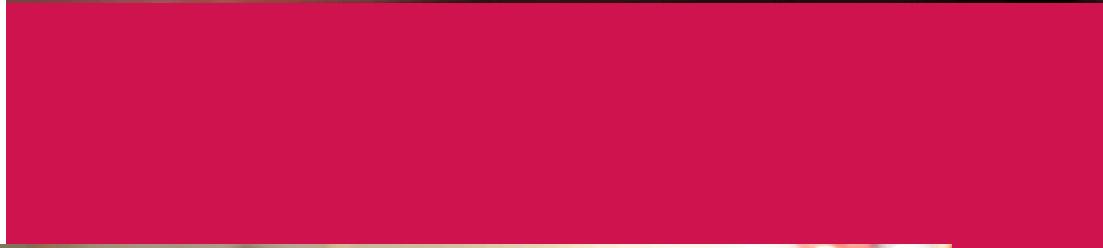
COLLECTIF LES ORIGINAUX

Le collectif les Originaux se crée à Paris au printemps 2017. Il est le fruit de la rencontre de plusieurs artistes animés par un même désir de création et de recherche.

Issus de cultures et d'horizons différents, les membres du collectif esquisSENT dès les premiers échanges, dès les premiers gestes, dès les premiers mots, des orientations que seule la convergence de patrimoines culturels denses et variés et de techniques artistiques abondantes pouvait créer.

Pour le collectif les Originaux, sensible au trouble généré par les questions identitaires, dans notre société, la nécessité artistique d'agir et de prendre la parole est primordiale et urgente. Les clivages se manifestent de plus en plus soudainement sur des problématiques d'ordre politique, religieux, social, économique, culturel, identitaire. Or, les débats et espaces de dialogues se font de plus en plus rares.

Les Originaux tiennent pour acquis que les échanges et la communication sont les seules armes à brandir lorsque des positions s'opposent, parce qu'ils ont l'occasion de l'expérimENTER tous les jours dans leur processus créatif. Et c'est avec autant d'investissement, qu'ils souhaitent aller à la rencontre du public, échanger, et mettre en branle leur travail pour rester ancrés dans ce monde qu'ils cherchent à faire bouger. C'est de cette manière que le Collectif les Originaux veut entreprendre ses créations à venir. C'est également par cette nécessité que le Tartuffe est apparu comme un ancrage suffisamment solide pour être le phare et guider le travail qui reste à venir.





ÉQUIPE ARTISTIQUE

PATRICK COLIN

Né dans le théâtre ambulant, il fait ses premiers pas sur scène avec ses parents. Il explore un vaste répertoire : théâtre ambulant, tragédie, mélodrame, comédie romantique et comique, classique. Il complète sa formation artistique de plusieurs écoles renommées : Charles Dublin, Jacques Lecoq, cirque Annie Fratellini, Michel Nowack mime, Bergame trapèze, Cartoucherie Christian Radondit acrobatie, Karincka Strik Danse Jazz.

Héritant ainsi d'un savoir-faire familial transmis depuis cinq générations, il bascule dans la mise en scène et compte entre autres à son actif les spectacles suivants :

Woody Allen (Triptyque: Riverside Drive, Central Park West, Old Saybrook), **Samuel Beckett** (En Attendant Godot, La Tendresse), **Bertolt Brecht** (Têtes rondes et têtes pointues, Dans la jungle des villes, La Mère, Maître Puntila et son valet Matti), **Albert Camus** (Les Justes, La chute), **Robert Desnos** (Place de l'étoile), **Eugène Ionesco** (Rhinocéros, La cantatrice chauve), **Jarry** (Ubu Roi), **Molière** (Les femmes savantes, Dom Juan, Le bourgeois gentilhomme, Les fourberies de Scapin, Le malade imaginaire, Le Misanthrope, L'avare, Tartuffe), **Mrozek** (Les émigrés), **Heiner Müller** (La Mission, Prométhée, Vie de Gundling), **Fernando Rojas** (La Célestine), **Ruzzante** (les vilains), **William Shakespeare** (Roméo et Juliette, Le Roi Lear, La Nuit des Rois, La Tempête), **Anton Tchekhov** (La Cerisaie, Mon oncle Vania, La mouette, Platanov), **Ivan Viripaev** (les enivrés). Patrick dirige aussi de nombreuses créations avec sa compagnie dont des spectacles pour enfants et des spectacles de rues.

Depuis 1998, il est aussi formateur dans le cadre du Stage Théâtre « Crédation de l'acteur » ou « Stage Corps et voix ».



LUCIE HECQUARD

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE

Après des études universitaires de littérature, de cinéma et de théâtre, elle fait le choix de se spécialiser dans la mise en scène théâtrale et la scénographie. Pour parfaire son éducation artistique, elle suit une formation d'accessoiriste réalisateur. Lucie montre un sérieux penchant pour les dramaturges modernes germaniques comme Brecht, Heiner Müller et surtout Peter Handke, dont elle met en scène deux pièces pendant ses études. Elle est animée par une véritable passion pour les textes qui montrent toute leur puissance dans la mise en scène, et font du théâtre plus qu'un spectacle vivant, mais un instrument de partage de ses valeurs. Elle transmet aussi cette passion aux enfants, puisqu'elle enseigne le théâtre depuis plus de cinq ans.



MATHILDE NOËL

MARIANE

Danseuse, pianiste et comédienne, Mathilde se forme à l'Ecole Internationale de Théâtre et de Mouvement de Jacques Lecoq puis à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, dirigée par Carlo Boso. Après quelques années dans la production cinématographique au Québec, elle revient au théâtre et participe à la création de plusieurs projets artistiques, en France et en Italie.



MARJOLAIN HUMBERT

DORINE

Après une formation classique au conservatoire de Nîmes puis à Paris chez Jean Laurent Cochet, Marjolaine Humbert obtient une licence d'études théâtrales à l'université Paris III. En parallèle, elle joue en tournée deux ans avec les productions Théâtre et Comédie avec « Jamais 2 sans toi » et « Le système Ribadier ». En 2008, elle crée la Compagnie du Cadran.

Elle a également joué tout récemment la nourrice dans « Roméo et Juliette » (mise en scène Urszula Mikos).



YASEMIN BOZDOGAN

ELMIRE

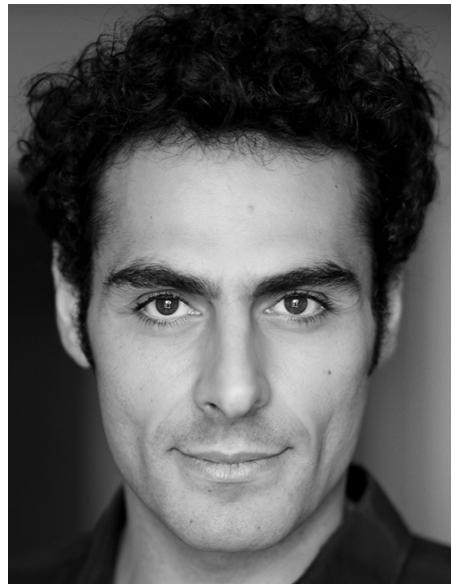
D'origine Turque, Yasemin fait ses premiers pas sur scène en Espagne et en Angleterre et part se former à Paris à l'école Magenia d'Ella Jaroszewicz, ainsi qu'à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, dirigée par Carlo Boso, à Versailles. Récemment, elle joue le premier rôle du long métrage Turc, Umut Apartmani, et s'investit actuellement au sein de plusieurs compagnies de théâtre à Paris et à Rome.



SÉBASTIEN LABATE

TARTUFFE

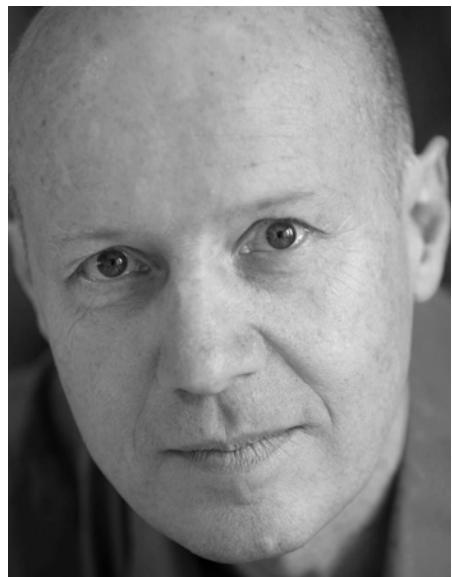
Après avoir exploré, pratiqué pendant plus de 13 ans diverses expressions théâtrales, il se spécialise auprès de Carlo Boso dans la commedia dell'arte. Aujourd'hui comédien polyvalent, clown, escrimeur, danseur, il travaille avec plusieurs compagnies de théâtre.



HUGUES LEFORESTIER

MADAME PERNELLE

Auteur de plusieurs romans, « Réseau d'état », « Quelques heures à vivre », il écrit sa première pièce, « Brigade Financière », qui connaît un gros succès au Festival d'Avignon. Tout en occupant des boulot « sérieux », comme la direction du Caveau de la République pendant 15 ans, il tourne au cinéma, « Les heures souterraines » de Philippe Harel, « Les yeux au ciel » de Philippe Lioret, « La mort d'Auguste » de Denis Malleval et dans une quarantaine de téléfilms en télévision (avec entre autres Denis Amar, Bertrand Arthuys, Patrick Jamain, Michel Favart...), y compris des séries, comme Highlander.



NATHANIEL KHORSAND

ORGON

Après des cours de théâtre chez Niels Arestrup et au Cours Florent, Nathaniel Khorsand débute sa carrière dans des pièces d'Israël Horowitz et de Koltès, dont « Roberto Zucco », jouée notamment au Festival d'Avignon. Il enchaîne ensuite une tournée avec Jean-Paul Belmondo, sur sa dernière pièce « Frédéric ou le Boulevard du Crime ». Parallèlement, il tourne dans plusieurs publicités et téléfilms comme « Boulevard du Palais ». Il revient ensuite au théâtre avec une comédie musicale de Joëlle Champeyroux intitulée « meurtre de Balai » et des créations contemporaines comme « Déviation vers Venise » de Grégoire Blondel.



MUSTAFA KORKUT

CLÉANTE

Mustafa s'est formé au conservatoire d'Istanbul, au département comédie musicale, puis fait ses débuts en Turquie. Il monte ensuite se former à Paris, au Studio Muller, puis devient vite professeur pour une troupe de théâtre amateur. Son parcours pédagogique lui permet de rencontrer Anatoli Vassiliev, Thomas Laebhart, Yoshi Oîda, Tage Laersen (du Odin Teatret au Danemark), et Micheal Corbridge de la Royal Shakespeare Company.

Il fait également de la mise en scène, joue de la guitare et compose pour des pièces musicales ou théâtrales.



TRISTAN ROBIN

VALÈRE

Formé au « Studio-Théâtre » de Nantes puis à l'estba de Bordeaux. Il travaille avec le « Collectif OS'O », sur L'assommoir, dans Cabaret, de Sam Mendès, puis tourne pour Volker Schlöndorff sur La mer à l'aube, et Diplomatie. A Londres il travaille au Landor Theatre avant de revenir au théâtre à Paris avec Philippe Torreton dans Cyrano de Bergerac, de Dominique Pitoiset.



CYRIL CRAMPON

DAMIS

Formé à l'acting à l'EICAR, Cyril développe des aptitudes pour le jeu, l'escrime, les arts-martiaux, la pantomime et le chant. Il commence à travailler dans l'atelier « Le Clown » de Patrick Dray. Il découvre ensuite l'improvisation dans l'équipe « Les alchimistes » et s'engage dans la ligue, puis remporte plusieurs matchs. Parallèlement à son travail d'acteur, il voyage aux quatre coins du monde et étoffe sa carrière de mannequin. Il tourne de nombreux court-métrages et travaille au théâtre dans de nombreuses productions.



KAWTAR KEL

CHORÉGRAPHE

Danseuse diplômée en art thérapie, metteur en scène et chorégraphe, Kawtar Kel a récemment chorégraphié le spectacle *Derviche mon Amour*. Aujourd’hui, elle continue à développer le plaisir de créer, de transformer, d’évoluer dans différents univers à travers un répertoire de création mêlant des artistes et des pratiques artistiques de tout horizon.



NAIL ARAS

MUSICIEN

Il est joueur de Saz (Baglama) et du Kaval. Depuis 2001, il joue dans plusieurs groupes tels que Shams al Janoubi de Antioche, Okmeydani à Istanbul et le groupe Ivme (Accélération) qui fusionne le style traditionnel avec le style classique. A Paris, il crée l’atelier «les flonflons» pour unir les chansons traditionnelles du monde entier. Il s’engage dans le groupe de rebetiko « Zilias » et le groupe de rock anatolien « Melamet ». Il crée « Mare Nostrum » avec Mehdi Aberkane, un projet unissant la poésie et la musique méditerranéenne.



NICCOLÓ BELLANDI

MUSICIEN

Il commence son apprentissage musical dans les rues de Pise, en compagnie de musiciens venus des régions du sud de l'Italie. Alors qu'il arrive à Paris pour étudier à Science Po en Erasmus, il découvre la musique iranienne, avec le maître Abbas Bakhtiari. Toujours sous la férule de ses études politiques, il voyage aux Etats-Unis et en Belgique, où il trouve l'occasion d'étudier avec les maîtres de « tambours sur cadre », et autres percussions du monde, comme Glen Velez, David Kuckhermann, Djamchid Chemirani, Nando Citarella, Ganesh Kumar, Paul Mindy.



CONTACT :
Administration – Production – Diffusion

Compagnie Capteur de Rêves

ciecapteurdereve@gmail.com

<https://www.facebook.com/tartuffeproject/>



CRÉDIT PHOTOS : Alain Delange

GRAPHISME : Corinne Sellier

REMERCIEMENTS À :



**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES VENTALOUR
EGLETONS MONÉDIÈRES,**
LE CENTRE CULTUREL 3ND VERSAILLES,
LE THÉÂTRE DU FIL,
LA RÉSIDENCE HAUTE COURTILLE PARIS,
LE THÉÂTRE ALEPH,
LA NOUVELLE RÔTISSERIE.

f